

Principales communes concernées : **Caractéristiques générales :**

Montredon-Labessonnié (38%)

Superficie : 3100 ha

Saint-Antonin-de-Lacalm (29%)

Altitude maxi : 590m

Arifat (20%) ; Le Travet (5%)

Altitude mini : 230m

Milieux déterminants :

La forêt de **frênes** et d'**aulnes** de bord de rivière est le seul habitat déterminant mentionné. Il est présent sur la majorité des bords de cours d'eau du site, mais sur de faibles surfaces. Ceci est surtout lié aux conditions topographiques.

Commentaires généraux :

Le Dadou prend sa source à l'est du département du Tarn dans les derniers contreforts du Massif central. Le site correspond à la dernière partie accidentée de son parcours avant qu'il n'arrive à la plaine, ainsi qu'aux vallons adjacents. Il s'agit de vallées aux versants pentus, où apparaissent ponctuellement, parfois sous formes de falaises, les roches cristallines (gneiss, schiste et parfois granit) du sous-sol. La forêt de feuillus recouvre une grande partie de la surface du site qui est dominé par les influences du climat atlantique.

Le fonctionnement et la qualité des eaux du Dadou sont fortement perturbés par les retenues hydrauliques et la présence d'anciennes mines exploitées jusqu'en 1972 et mise en sécurité en 1994.



Les espèces floristiques déterminantes se trouvent essentiellement dans les milieux humides comme par exemple le **Rossolis à feuilles rondes** (*Drosera rotundifolia*) (à gauche, photo : Laurent Breillat), une plante carnivore, le **Millepertuis des marais** (*Hypericum elodes*) et l'une des rares stations tarnaises de la **Pulicaria annuelle** (*Pulicaria vulgaris*) (à droite, photo : David Genoud), ou dans les zones rocheuses comme la **Saxifrage de l'Ecluse** (*Saxifraga clusii*), endémique du Massif Central.



Faute de prospections spécifiques, les enjeux faunistiques sont principalement liés aux oiseaux. Les rapaces rupestres comme le **Faucon pèlerin** (ici, photo : *Sergey Pisarevskiy*) et le **Grand-Duc d'Europe** sont bien présents, et les dernières landes sèches accueillent encore quelques couples de **Busards cendrés et Saint-Martin**, en fort déclin sur le reste du département.



Le fonctionnement et la qualité des eaux du Dadou sont fortement perturbés par les retenues d'eau hydrauliques et la présence d'anciennes mines. Ainsi seuls les affluents permettent d'accueillir l'**Ecrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes*). Photo : *David Gerke*

